

Découvrez LE MONDE depuis PARIS

INTERNATIONAL POLITIQUE SOCIÉTÉ ÉCO CULTURE IDÉES PLANÈTE SPORT SCIENCES PIXELS CAMPUS LE MAG ÉDITION ABONNÉS

M Arts

BD : « Superdupont : Renaissance », le retour du héros en charentaises

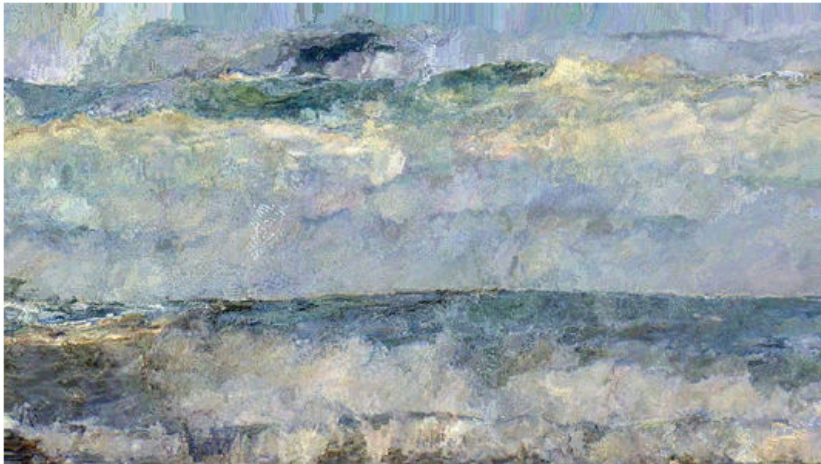
CULTURE ARTS Biennale de Lyon

Jacques Perconte : impression, pixel levant

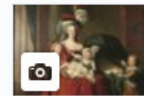
LE MONDE | 14.10.2015 à 11h39 • Mis à jour le 14.10.2015 à 17h06 |

Par Noémie Luciani

Abonnez vous à partir de 1 € Réagir Classer Partager (395) Tweeter



Portfolio



L'art du portrait d'Elisabeth Louise Vigée Le Brun exposé au Grand Palais

NOUS DESSERVONS PLUS DE PAYS QUE N'IMPORTE QUELLE AUTRE COMPAGNIE AÉRIENNE.



On en trouve, des toiles étranges, au Festival des cinémas différents et expérimentaux. Jusqu'au 18 octobre, la 17^e édition de cette manifestation parisienne atypique se propose, en programmes contemporains ou d'avant-gardes d'hier, de désosser la trame narrative (*Histoire de détective*, de Charles Dekeukeleire), de contrarier le flux temporel (*Cérémonies*, de Robert Cahen), de célébrer ou de parasiter les noces de l'argentique et du numérique (Christophe Guérin, Josh Romphf), de chanter en tonalités inconnues le grand tout et le presque rien.

Il n'est pas simple de se distinguer dans cette jungle expérimentale. Si le travail de Jacques Perconte le fait, ce n'est pas pour avoir surpassé les autres plantes que cultive amoureusement le festival en étrangeté ou en extravagance. Son film *M (Madeira)*, en compétition, se remarque au contraire par la facilité avec laquelle il s'offre à l'œil et à l'oreille. Comme presque toujours, Perconte travaille le paysage: *M* s'ouvre sur l'image d'un rocher dans la mer, que l'on reçoit bercé du son des vagues, sans artifices apparents.

Une vibration s'installe, sans que l'on puisse définir autrement le sentiment diffus d'une brèche dans le naturel. Puis une couleur qui pointe là où elle ne le devrait pas vient flouter l'ensemble, et voilà que le paysage, soudain mû par des forces énormes, se métamorphose et s'abstrait. Les feuilles deviennent taches, les arbres des nuées où se devine çà et là une branche. La nature se fait tableau vivant: presque Monet, puis presque Turner, et tout l'art de Perconte est dans ce mouvement formidable qui emporte l'image du net au flou, du littéral au littéraire, du naturel au pixel.



COMPTAGE AERIENNET

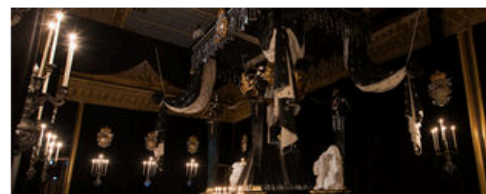
A STAR ALLIANCE MEMBER

PUBLICITE

Les plus partagés

- 1 Mort de René Girard, anthropologue et théoricien de la « violence mimétique » 5328
- 2 Petit précis de droit du travail à l'attention de la ministre du travail 3723
- 3 Pour pouvoir passer en accès libre, toute l'équipe d'un journal scientifique démissionne 2668
- 4 La progression de l'extrême pauvreté en France en trois chiffres 2154
- 5 Manuel Valls annonce un nouveau code du travail pour 2018 1865

Suivez-nous





« Phénomène magique »

Fils du numérique, Jacques Perconte, né en 1974, est l'un des premiers à s'éprendre de l'ordinateur et d'Internet au début des années 1990 lorsque, lassé des arts plastiques universitaires, cet ex-lycéen nostalgique de la marginalité gribouillarde se met en tête de retrouver une « voie singulière ». La sienne se dessine dans la rupture : quand les grands noms de l'art contemporain divinise le concept, Perconte s'invente dans la technique. Quand la mode est à la distance visionnaire, il travaille l'immédiateté.

« Je me suis rendu compte que j'avais envie d'accueillir, raconte-t-il. Beaucoup d'artistes ont une démarche cynique, dans le détournement ou la destruction. Je voulais des images costaudes, a priori difficiles à percevoir, mais facilement accueillies parce qu'elles ne sont plus là pour s'exposer comme violentes ou déchiquetées, mais comme beauté, phénomène magique. Ce que je veux montrer aux gens, c'est la densité : un truc qui a à voir avec la vie. »

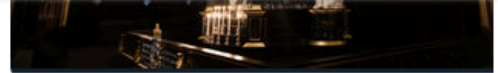
Ses explications techniques sont aussi compliquées que l'effet en est simple à voir : après un tournage classique, il utilise la compression de données pour impulser la métamorphose des images. *« Les méthodes utilisées pour réduire la taille des fichiers ne sont pas magiques, elles. Des compromis sont faits, et des sécurités mises en place pour que l'image ressemble à ce qu'on voulait malgré tout. Je fais sauter ces sécurités, et l'image se met à s'exprimer dans l'erreur. J'essaie d'en faire une technique pour fabriquer des choses très belles et très douces. »*

Extase mystique

Jacques Perconte était, samedi 10 octobre, l'invité du Grand Soir de la Philharmonie de Paris pour une performance live avec le compositeur électronique Jeff Mills. Il est bientôt minuit et la transe propre aux Turbulences numériques vire à l'extase mystique. Côte à côte, entourés de câbles et d'écrans, ce sont deux dompteurs qui s'affairent autour de la même bête : Mills fait de la musique sans instruments, Perconte de la peinture sans pigments.

Reprenant ses vues de Madère, le second invente, au fil de la musique changeante du premier, un autre film plus abstrait et pourtant plus organique : frappé d'un narcissisme cannibale, le paysage transfiguré au passage d'une vague rouge semble se dévorer de l'intérieur pour quarante minutes admirables d'immédiateté reine.

Du 16 octobre au 21 novembre, la galerie Charlot ouvre à son tour ses portes à Jacques Perconte pour mettre ses extraordinaires paysages en lumière et en regard, dans une exposition, « Horizons ». De festivals en performances, de



Le grand théâtre de la mort de Louis XIV à Versailles



AVEC LCL VOUS AVEZ TOUS LES AVANTAGES D'UNE BANQUE À DISTANCE

EN SAVOIR + ▶

www.LCL.fr

PUBLICITE

ÉDITION ABONNÉS

Le journal daté du 6 novembre

Le Monde

Le FN révisé son discours sur l'économie pour séduire la droite

Immortel René Girard

ÉCO-ENTREPRISE

DES LIVRES

BOURGOGNE - FRANCHE-COMTE

Lire Le Monde sur Web, iPad / iPhone, Android :

performances en expositions, l'œuvre est trop vigoureuse et belle pour que l'on se prive d'y découvrir ou d'y redécouvrir un artiste que les changements de ciel et de saison mettent en état de grâce, et qui semble, ces jours-ci, plus pressé que jamais d'accueillir.

Festival des cinémas différents, jusqu'au 18 octobre, dans différents lieux à Paris. Horizons, Jacques Perconte à la galerie Charlot, Paris 3^e. Du 16 octobre au 21 novembre.

Noémie Luciani

Journaliste au Monde

Abonnez vous à partir de 1 €

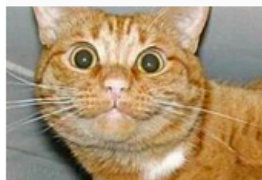
🗨 Réagir ★ Classer 🖨 Imprimer ✉ Envoyer

f Partager (395)

🐦 Tweeter

Ailleurs sur le web

Contenus sponsorisés par Outbrain



INSOLITO

[VIDEO] Ce chat va vous faire mourir de rire !



BFM

Sofitel: DSK pensait que "tout lui était permis"...



I AM YOUR STORY

Peter Lindbergh, photographe de légende

Sur le même sujet

- › **A Washington, dernière ligne droite pour le musée des Afro-Américains**
- › **Melik Ohanian, lauréat du prix Marcel Duchamp**
- › **Le Louvre révisé ses conjugaisons**

ÉDITION ABONNÉS CONTENU EXCLUSIF

- › **Ne pas voir Hitler, même en peinture**
- › **Moïse aux mille visages**
- › **New York traversée par deux escargots nancéiens**

Abonnez-vous à partir de 1 €

Ailleurs sur le web

Sponsorisé par Outbrain

Laissez-vous surprendre par les recettes originales d'Annelise

MA VIE EN COULEURS

Une incroyable ville fantôme, 6 fois plus grande que New York !

SELOGER

T'es viré ! Ces acteurs qui ont été jetés de leurs séries...

ALLOCINE

Quand Daniel Craig prend la défense de Monica Bellucci

ELLE

Sur les sites du groupe Le Monde



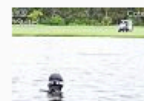
Prix Femina : Christophe Boltanski récompensé

LE MONDE CULTURE



La famille Mifa, épisode 25

LE MONDE CULTURE



Il devient millionnaire... en ramassant des balles de golf au fond des étangs

L'OBS



Walking Dead répond furtivement à une question d'importance (ATTENTION)

LE HUFFINGTON POST

ANNONCES AUTOMOBILES

